

**François TOCHON** Université de Genève  
(Institut National de Recherche Pédagogique)

## **PEUT-ON FORMER LES ENSEIGNANTS NOVICES À LA RÉFLEXION DES EXPERTS ?**

Extraits (p. 25 - 38) :

Une formation à la réflexion ne peut se concevoir que dans le va-et-vient avec la pratique, hors contrainte ; c'est-à-dire, par exemple, avec le maître d'application (non chargé officiellement d'évaluer) plutôt qu'avec le méthodologue dont dépend le diplôme pédagogique. Les novices apprennent très vite à distinguer le discours officiel de la réalité, et discernent les rôles et fonctions après quelques semaines. Ils savent quoi dire ou ne pas dire à qui, et filtrent toute allusion à leur enseignement.

CALDERHEAD décèle clairement deux discours chez les novices.

Le **discours sur l'enseignement réel** dont on n'ose s'entretenir qu'avec les collègues ou le maître d'application, si ce superviseur n'a aucun rapport à rendre, s'oppose au **discours sur l'enseignement idéal**, tenu par et pour l'institution, et avec le méthodologue chargé d'évaluation. **Tant que ces contraintes ne seront pas levées, il sera impossible de former les enseignants adéquatement.**

Le discours théorique est un discours idéal et décontextualisé. **L'expert est un as du contexte dont la théorie reste implicite.**

**Enseigner l'expertise par cours théorique relève donc de l'aberration.**

**Apprendre à enseigner n'est PAS un processus à deux étapes:**

1. Apprendre la théorie et
2. la mettre en pratique.

Cette idée sur laquelle sont fondées de nombreuses formations procède d'une **logique** rationnelle **constamment démentie par la réalité** des pratiques professionnelles. L'inadéquation des logiques de formation professionnelle presque générale actuellement, tient à l'**absence d'une réflexion contextualisée, en situation**, et au pouvoir laissé à l'université de dénaturer les pratiques. **La réflexion sur la pratique n'a rien l'un savoir universitaire.**

La plupart des enseignants en viennent à critiquer leur programme de formation initiale pour ne pas leur avoir «donné» des routines pratiques qu'ils ont gagnées de collègues ou d'ateliers ultérieurs. Les formations d'enseignants tiennent à ce que les novices comprennent un certain nombre de positions théoriques et les tensions associées à diverses pédagogies. Mais ce programme s'adresse à des individus déjà confortablement installés dans une pratique et n'ayant plus de difficultés à gérer le quotidien. Ce n'est pas un programme de formation pratique. La formation se TERMINE curieusement au moment où les novices vont COMMENCER à acquérir de l'expérience. Or, **ce n'est que quand ils auront de l'expérience que les novices se poseront des questions théoriques.**

Personne ne songe à écouter l'avis des novices et **chacun parle de « mettre la théorie en pratique »**, au point que **l'absence de relation** entre théorie et pratique **échappe à tout le monde.**

1. L'expérience est la source de la sélection et du traitement de l'information ; l'expérience, qui inclut la pratique d'enseignement, forme le sens de ce qui est retenu de la théorie et des sources d'information.
2. Si la théorie doit établir une relation avec la pratique, ce ne peut être que dans l'alternance de deux phases d'une **même activité unique** et « non comme deux domaines indépendants liés par un acte de foi ».

Ces deux côtés d'une même pièce définissent bien la polarité d'une recherche-action formatrice, d'une réflexion dans la théorisation de sa propre pratique qui pourrait se développer de façon formative avec l'aide régulière de collègues expérimentés.

Le rôle concertatif et modélisateur du maître d'application (non chargé d'évaluation) a un impact relevé par plusieurs recherches dans la construction de schèmes comportementaux « organisateurs du terrain ».

**Il semble que ce mode de concertation pratique sur des événements concrets soit le seul moyen d'envisager de façon réaliste la transmission, en situation, du savoir des experts. Ce mode de formation date d'avant l'école et à une validité plus que millénaire.**